

Débats sur la journée du 22 octobre 2007.

Lecture de la lettre de Guy Môquet le 22 octobre 2007 : débats, polémiques et prises de position.

La campagne électorale de l'élection présidentielle :

C'est en janvier 2007 que le nom de Guy Môquet fait son entrée dans le camp politique et médiatique de la campagne électorale : la référence au jeune fusillé de Châteaubriant revient dans le discours du candidat U.M.P. ce qui entraîne une réaction violemment hostile de la candidate du P.C.F. devant l'initiative du candidat U.M.P. prise de position rappelée par Roger Martelli dans le mensuel Regards.

Des extraits du discours du candidat U.M.P. figurent sur le site créé spécialement par l'U.M.P. :

<http://www.guy-moquet.fr>

Nicolas Sarkozy fait référence à la Résistance à plusieurs reprises et prend la dernière initiative publique de sa campagne aux Glières, en rendant hommage à la personnalité de Tom Morel. Le jour de l'investiture présidentielle est marqué par une cérémonie au bois de Boulogne (lieu de l'exécution de jeunes résistants en août 1944) avec la lecture remarquée de la lettre de Guy Môquet par une lycéenne lauréate du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE CÉRÉMONIE D'HOMMAGE AUX MARTYRS DU BOIS DE BOULOGNE Mercredi 16 Mai 2007

Mesdames et Messieurs,

Nous voici donc au Bois de Boulogne, en ce lieu tragique où 35 jeunes résistants furent fusillés par la Gestapo il y a 63 ans. Massacre inutile, absurde, à quelques jours seulement de la libération de Paris alors que tout est joué. Ce n'est pas un acte de guerre. C'est un meurtre perpétré de sang-froid, un acte de vengeance. Au moment même où ils sont exécutés, les 35 résistants capturés par trahison sont déjà des symboles. Ils le sont aux yeux mêmes de leurs bourreaux. Sur les visages des 35 martyrs dont beaucoup ont à peine 20 ans, les bourreaux lisent leur défaite désormais inéluctable et, ce qui leur est plus insupportable encore, la préfiguration d'un avenir où ils n'auront plus leur place. Ils ont trop tué. Ils ont trop de sang sur les mains. Ce ne sont plus des soldats, ce sont des assassins qui ne sont

plus mus que par le seul instinct de mort et de destruction. Ici en ce 16 août 1944, ces 35 jeunes Français qui vont mourir incarnent ce qu'il y a de plus noble dans l'homme face à la barbarie. Ici en ce 16 août 1944 ce sont les victimes qui sont libres et les bourreaux qui sont esclaves. Les résistants sont jeunes. Ils vont mourir. Mais ce qu'ils incarnent est invincible. Ils ont dit « non », « non » à la fatalité, « non » à la soumission, « non » au déshonneur, « non » à ce qui rabaisse la personne humaine, et ce « non » continuera d'être entendu bien après leur mort parce que ce « non » c'est le cri éternel que la liberté humaine oppose à tout ce qui menace de l'asservir. Ce cri nous l'entendons encore.

Ce cri, je veux que dans les écoles on apprenne à nos enfants à l'écouter et à le comprendre.

Si nous voulons en faire des hommes et non de grands enfants, nous avons le devoir de leur transmettre à notre tour cette idée de l'homme que les générations passées nous ont léguée et au nom de laquelle tant de sacrifices ont été consentis.

Si j'ai tenu à faire ici ma première commémoration en tant que Président de la République, dans ce lieu où de jeunes Français furent assassinés parce qu'ils ne pouvaient pas concevoir que la France reniât toute son histoire et toutes ses valeurs, si j'ai tenu au premier jour de mon quinquennat à rendre hommage à ces jeunes résistants pour lesquels la France comptait davantage que leur parti ou leur Eglise, si j'ai voulu que fût lue la lettre si émouvante que Guy Môquet écrivit à ses parents à la veille d'être fusillé, c'est parce que je crois qu'il est essentiel d'expliquer à nos enfants ce qu'est un jeune Français, et de leur montrer à travers le sacrifice de quelques-uns de ces héros anonymes dont les livres d'histoire ne parlent pas, ce qu'est la grandeur d'un homme qui se donne à une cause plus grande que lui. Je veux par ce geste que nos enfants mesurent l'horreur de la guerre et à quelle extrémité barbare elle peut

conduire les peuples les plus civilisés.

Souvenez-vous, enfants de France, que des hommes admirables ont conquis par leur sacrifice la liberté dont vous jouissez. Mais souvenez-vous aussi que la guerre est terrible et qu'elle est criminelle.

Puissions-nous faire que dans le monde que nous vous laisserons le risque de voir triompher cette barbarie ait disparu. Que le souvenir du grand crime que nous commémorons aujourd'hui vous pousse à oeuvrer pour la paix entre les hommes. Qu'il vous fasse comprendre que pour mettre fin au cycle éternel du ressentiment et de la vengeance il a fallu construire l'Europe. Qu'il vous fasse comprendre pourquoi la réconciliation franco-allemande fut une sorte de miracle, et pourquoi rien jamais ne doit conduire à sacrifier l'amitié qui après tant d'épreuves lie désormais le peuple français et le peuple allemand.

Enfants de France, soyez fiers de vos aînés qui vous ont tant donné, et soyez fiers de la France au nom de laquelle ils sont morts. Aimez la France comme ils l'ont aimée, sans haïr les autres. Aimez la France parce que c'est votre pays et que vous n'en avez pas d'autre.

Vive la République !

Vive la France !

Le P.C.F. a manifesté son approbation de l'initiative présidentielle par un communiqué daté du 16 mai 2007, initiative qualifiée de " combat pour l'émancipation humaine pleinement d'actualité ". C'est le sens de l'édition spéciale de l'Humanité du 24 mai consacrée à Guy Môquet.

La décision présidentielle, explicitée par Xavier Darcos ministre de l'E.N. lors de sa conférence de presse lors de la rentrée scolaire, a été suivie par la publication au B.O.E.N. du 30 août de la circulaire instituant la commémoration du souvenir de Guy Môquet et des jeunes résistants pour la date du 22 octobre.

<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/30/MENE0701517N.htm>

Le numéro 400 (octobre/ novembre 2007) d'Historiens et Géographes, revue de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, a publié intégralement le texte du BOEN.

Les enjeux :

Au-delà des positions émanant du monde politique, le débat a mis aux prises opposants et partisans de la commémoration et lecture de la lettre de Guy Môquet autour de **trois questions distinctes** :

1/ le choix de Guy Môquet comme incarnation de la Résistance de la jeunesse, posant au-delà de Guy Môquet la question de l'attitude du P.C.F. pendant la période 1939/1941.

2/ le choix même de cette lettre, critiquée quant à son contenu intime et dépourvu de dimensions civiques.

3/ l'injonction aux enseignants de commémorer, débat déjà engagé lors des polémiques ayant suivi la loi du 2005 dite sur les " bienfaits de la colonisation ".

Les polémiques :

Une polémique a ainsi opposé des **historiens** dans la presse quotidienne :

Le Monde publie dans son édition du 24/25 juin 2007 un premier article de Jean-Marc Berlière et Sylvain Boulouque " le mythe et l'histoire " puis une réplique " Pour Guy Môquet " de Pierre-Louis Basse dans son édition du 5 juillet 2007.

http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=995131&clef=ARC-TRK-D_01

Dans l'Humanité du 26 juin 2007 , trois historiens de l'Université de Bourgogne Serge Wolikow, Serge Vigreux et Xavier Vigna réagissent sous le titre " un peu de rigueur svp ", texte précédé d'un article " la mémoire bafouée de Guy Môquet " par Lucien Degoy .

http://www.humanite.fr/2007-06-26_Tribune-libre_Un-peu-de-rigueur-SVP

Dans la lignée de ses précédentes interventions dans le débat sur la loi de 2005, le **Comité de vigilance face aux usages civiques de l'histoire** a mis en ligne sur son site analyse et prises de positions sous la plume de Sylvie Aprile puis de Laurence De Cock-Pierrepont :

<http://cvuh.free.fr/>

A l'initiative de ce même comité, une journée d'étude consacrée à "la fabrique scolaire de l'histoire" s'est tenue dans les locaux de l'EHESS le samedi 6 octobre 2007 .On trouvera un compte rendu sur le site des Clionautes :

<http://www.clionautes.org/spip.php?article1604>

Le C.V.U.H., sous le titre "Guy Môquet, et après? Effacement de l'histoire et culte mémoriel" propose un texte dénonçant la tentative de recréation d' "un culte unanimiste de la nation en lieu et place de toute interrogation critique de la mémoire nationale" :

<http://cvuh.free.fr/spip.php?article131>

Libération, après avoir publié la lettre de Pierre Schill (22 mai 2007) refusant la lecture de la lettre de Guy Môquet, a défendu une autre attitude signée par son directeur Laurent Joffrin le 24 mai 2007 " Oui, il faut lire la lettre de Guy Môquet "

Dans le champ syndical :

Dans une " adresse aux enseignants " du 20 juin titrée " Guy Môquet de nouveau pris en otage " (ndlr : sic), l'Institut d'Histoire Sociale de la CGT a publié une déclaration faisant part de son opinion.

Plus récemment, une professeure de philosophie, dirigeante régionale de ce syndicat, fait part de sa position dans le quotidien L'Humanité :

http://www.humanite.fr/2007-09-29_Tribune-libre_Je-la-lirai-en-toute-lucidite

Le **SGEN-CFDT** tout en refusant "l'instrumentalisation de la mémoire», "n'est pas fondé à donner des consignes impératives sur ce sujet qui relève de la confiance accordée aux enseignants".

<http://www.sgen-cfdt.org/actu/article1484.html>

Le syndicat **Sud-Education** a déclaré refuser toute lecture de la lettre de Guy Môquet :

<http://www.sudeducation-limousin.org/spip.php?article52>

L'Université Syndicaliste , organe du **S.N.E.S.** ,principal syndicat des enseignants du secondaire consacre dans son édition du 15 juin 2007 la page 6 à l' " Initiative controversée " et dans le supplément accompagnant la même édition sous le titre " Au-delà de l'affaire Guy Môquet " deux pages composées d'un article de Catherine Lefrançois professeur en classes préparatoires : " mémoires de héros " , et d'un article de Valérie Sultan et Alice Cardoso : " contre l'école du pathos " , au nom du secteur " contenus " du SNES .

Nouvelles prises de position à la rentrée scolaire 2007 :

Enfin, plus récemment, **la rentrée scolaire** a vu des prises de position divergentes exprimées dans le monde universitaire et de l'enseignement :

Jean-Pierre Azéma, dans un article de la revue " L'Histoire " de septembre 2007 propose dans un article de six pages une synthèse de la question historique et exprime ses réticences sur la commémoration proposée par le ministère.

Antoine de Baeque , historien et journaliste, prend position :

<http://www.rue89.com/2007/10/21/moquet-business-de-sarkozy-lhistoire-dictee-den-haut>

Dans un récent article publié dans Ouest France, **Jean-Pierre Rioux**, Inspecteur Général honoraire de l'Education Nationale, s'exprimant comme historien, a rédigé un "point de vue" intitulé "Guy Môquet : sous l'émotion, les mots"

http://www.ouest-france.fr/Guy-Moquet-sous-l-emotion-les-mots/re/actuDet/actu_3633-448038-----_actu.html

Blogs :

La lecture de la lettre de Guy Môquet dans les établissements scolaires a suscité une intense activité sur les blogs .

A titre d'exemple, pour un des blogs les plus célèbres du net :

<http://passouline.blog.lemonde.fr/2007/10/22/que-faire-de-guy-moquet/>

Hubert Tison, secrétaire général de l'**Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (A.P.H.G.)** s'est quant à lui prononcé en faveur de la lecture de la lettre de Guy Môquet dans la revue " Phosphore " numéro 315 de septembre 2007.

L'A.P.H.G. a publié un communiqué donnant sa position sur la journée du 22 octobre :

Texte du communiqué de l'A.P.H.G. au sujet de la lecture de la lettre de Guy Môquet :

Les professeurs d'histoire et de Géographie de lycée auront obligation de faire dans leur cours le 22 octobre 2007 la lecture de la dernière lettre de Guy Môquet. Fonctionnaires, ils répondront à la décision de commémoration du souvenir du jeune résistant prise par le Président de la République. L'APHG tient à rappeler que l'histoire n'est pas la mémoire. L'histoire se construit sur des bases scientifiques notamment à partir des mémoires confrontées les unes aux autres. Depuis des décennies par son engagement dans le Concours national de la Résistance et de la Déportation l'APHG veille à entretenir chez les élèves les valeurs dont était porteuse la Résistance. L'APHG demande pour les professeurs la liberté pédagogique de mettre la recommandation en œuvre au moment pédagogique qu'ils jugeront opportun et de la manière la plus adaptée à leurs élèves. Elle souligne que c'est bien ce que semble souhaiter le ministère dans une note parue au BO du 30 août 2007.

Le secrétariat général de l'APHG Eric Till et Hubert Tison.

Le CN du SNES a voté en septembre une motion appelant à la vigilance "face à toute tentative d'instrumentalisation de l'histoire" qui ne parlait pas explicitement de refus de la "journée commémorative"

<http://www.snes.edu/snesactu/spip.php?article2662>

Dans son numéro 656 du 15 septembre 2007, le **S.N.E.S.** "précise sa position" sous la plume d'Alice Cardoso et Valérie Sultan , page 16 , en refusant de " cautionner cette entreprise commémorative décidée par le seul chef de l'Etat...il appelle l'ensemble de la communauté éducative des établissements concernés à construire collectivement ce refus , à l'explicitier auprès des parents d'élèves , afin de lever tout malentendu."

Cette position est désormais relayée sous la forme d'un refus de toute initiative , repris diversement par les sections académiques du SNES .Sur le site du **SNES Créteil** , un exemple d'usage public de l'histoire avec la proposition "alternative" de lecture d'une lettre de jeune fille sans papiers expulsée .Un modèle de tract à reproduire est fourni.

<http://www.creteil.snes.edu/spip.php?article1371>

Le SNES national propose un "modèle de tract" destiné aux parents d'élèves :

<http://www.snes.edu/snesactu/spip.php?article2734>

Réagissant au refus syndical , le **cabinet du ministre de l'Education** assure qu'il n'y aura "pas de sanctions" contre les contestataires , la lecture de la lettre n'étant "pas une obligation" .Le quotidien Le Figaro publie des extraits d'un entretien avec F. Rolet , porte-parole du SNES , et la réaction du cabinet de Xavier Darcos .

http://www.lefigaro.fr/france/20071003.WWW000000346_le_snes_va_boycotter_la_lettre_d_e_guy_moquet.html

La position du ministère a été confirmée par le porte-parole de l'Elysée.

Initiatives :

Les **collectivités territoriales** manifestent leur intérêt pour la journée du 22 octobre : ainsi le département du Val-de-Marne met en valeur dans le numéro d'octobre 2007 de son magazine mensuel la lecture de la lettre de Guy Môquet en annonçant l'exposition consacrée aux archives de la famille Môquet au Musée de la Résistance Nationale à Champigny-sur-Marne.

<http://www.musee-resistance.com/>

Ce même musée a mis en ligne, en partenariat avec le C.D.D.P. 94, un dossier consacré à Guy Môquet, utilisant les fonds déposés par la famille pour accompagner les enseignants lors de la lecture de la lettre le 22 octobre.

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/cddp94/Animation/guymoquet-accueil.htm>

Le numéro 184 de « Notre musée », revue de l'association du musée de la Résistance nationale , a consacré un dossier à la donation des archives de la famille Môquet .La revue rend compte de l'ouvrage de Pierre-Louis Basse *Guy Môquet , une enfance fusillée* .

Le Musée de l'histoire vivante à Montreuil, qui conserve des planches des fusillés de Châteaubriant, a une rubrique consacrée aux "27 de Châteaubriant" :

<http://www.museehistoirevivante.com/programmation/index.htm>

Plusieurs institutions muséales, historiques ou artistiques participent, sous des formes diverses aux initiatives prises par rapport à la dernière lettre du jeune résistant Guy Môquet, fusillé le 22 octobre 1941.Le **Centre Pompidou** propose aux lycéens un parcours dans les collections du Musée national d'art moderne sur le thème L'art, acte de résistance.

<http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Pedagogie.nsf/0/54D378A4951FCA53C1257066004591A3?OpenDocument&sessionM=3.3.1&L=1>

La comédie française s'est associée à la journée du 22 octobre :

HOMMAGE A GUY MÔQUET à la COMEDIE FRANCAISE

Les Poètes de la Résistance lundi 22 octobre, 20h au Théâtre du Vieux-Colombier

La presse :

Impliquées et souvent sollicitées pour la lecture des documents de la journée du 22 octobre, les **associations d'anciens résistants et déportés** s'expriment dans leur presse :

Le dernier numéro du "Patriote résistant" journal édité par la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, publie un dossier de deux pages sur Guy Môquet, pour répondre à la demande exprimée par des adhérents de la F.N.D.I.R.P. "sollicités pour intervenir dans les lycées».

<http://www.fndirp.asso.fr/>

Dans le champ politique, on soulignera la prise de position du **P.C.F.** et de ses élus. Celle ci a été affirmée lors du conseil national du P.C.F. le 14 septembre dernier :

"Le 22 octobre sera lue dans les établissements scolaires (les lycées), par des élus, des résistants, des personnalités, la dernière lettre de Guy Môquet. Nous proposons de nous inscrire pleinement dans cet événement, ne boudant pas le fait de voir un jeune militant communiste honoré. Et nous proposons de nous montrer offensifs en participant, partout où cela est possible, à des débats autour de cette lecture, mais aussi en prenant nos propres initiatives et en menant une forte bataille politique d'idées face à l'instrumentalisation opérée par Nicolas Sarkozy, particulièrement sur sa conception de l' " identité française ". Il est donc proposé d'organiser débats, informations et toute autre initiative qui peut, ouvrir un débat sur l'actualité de la Résistance, les acquis du programme du CNR, les grands enjeux de liberté et de solidarité, la reconnaissance du rôle joué dans le combat contre les nazis et pour la libération nationale du rassemblement des communistes, gaullistes, chrétiens et " étrangers " comme le groupe Manouchian. Marie-George Buffet prendra la parole le 21 octobre à Chateaubriand, lors de la commémoration de la fusillade des 27 où il est proposé d'organiser de larges délégations de nos organisations et de faciliter la venue de nombreux jeunes. L'Humanité éditera un tiré à part à distribuer massivement. »

La presse communiste rendra largement compte des initiatives autour de Guy Môquet, réalisées à l'initiative du PCF :

À partir du lundi 15 octobre, distribution d'une **Humanité** spéciale de 16 pages à 600 000 exemplaires " **Il était une fois Guy Môquet** ".

Le jeudi 18 octobre : Un numéro spécial de **l'Humanité-Dimanche** avec un dossier de 32 pages. Le portrait des 27 de Châteaubriant. Rencontre avec Odette Nilès et Paulette Capliez. Table ronde avec Raymond Aubrac, Guy Ducoloné, Serge Ravanel et Laurence Thibault.

Le 19 octobre, le PCF organise à son siège une soirée "Autour de Guy Môquet : projection / débats / concert" :

<http://www.pcf.fr/spip.php?article2014>

La **presse destinée à un public d'âge scolaire** a accordé une large place à la personnalité de Guy Môquet .C'est le cas notamment de la revue *Phosphore* déjà citée et de *L'actu*, dont l'édition du 12 septembre (n° 2389) a été largement diffusée dans les collèges et lycées (deux pages d'hommage « à un résistant de 17 ans»).Le Monde des ados a consacré une double page à Guy Môquet dans son numéro 173 daté du 17 octobre 2007 .

On peut regretter les approximations historiques de certains articles ,pour des revues quelquefois présentes dans les CDI des collèges et lycées .Ainsi peut on lire que qu'après l'interdiction du parti communiste en septembre 1939 « ...dès cette date ,certains communistes , dont le père de Guy Môquet , sont entrés en résistance » sic .

On a enfin assisté à une **recrudescence de l'activité éditoriale** marquée par la réédition de l'ouvrage de Pierre Louis Basse , de celui de Marie Granet consacré à la jeunesse dans la Résistance avec le bandeau suivant " la dernière lettre de Guy Môquet " et l'insertion du discours Nicolas Sarkozy , la parution le 14 septembre d'un ouvrage consacré à Guy Moquet par Nancy Bosson aux éditions Libria , l'ouvrage publié par Gérard Streiff chez l'éditeur "Le temps des cerises" et celui de Michel Etiévent *Guy Môquet, j'aurais voulu vivre* aux éditions Gap . Un compte-rendu de ces publications sera prochainement mis en ligne sur notre site. Eric Till a rendu compte de l'ouvrage de Nancy Bosson dans le numéro 400 de la revue de l'APHG *Historiens et Géographes*.(pages 347/348).

Audiovisuel :

Du 17 au 22 octobre ," **La lettre**", court film sur les derniers instants de Guy Môquet, résistant fusillé en 1941 à 17 ans, est diffusée sur France 2, France 3, TV5 Monde et LCP-Assemblée nationale." La lettre" a été diffusée pour la première fois le 17 octobre 19h30 sur la chaîne de la TNT LCP-Assemblée nationale, dans le cadre de l'émission "Questions d'info" avec le ministre de l'Education nationale Xavier Darcos, et jusqu'au 22 octobre, jour de la "commémoration du souvenir" de Guy Môquet.Sur France 2 et France 3, il passe plusieurs fois dans la journée, entre le 20 et le 22, ainsi que sur toutes les chaînes de TV5Monde, du 19 au 22.Les antennes de Radio France retransmettent également la bande-son du film le 22 octobre.

Sur le site de la chaine LCP, biographie de Guy Môquet, diffusion du film La Lettre, et documents divers.

<http://guymoquet.lcpan.fr/>

France Télévisions complète l'hommage au résistant avec un docu-fiction sur France 2, "Résistants de la première heure", d'une durée de 75 minutes, le 25 octobre à 23h00.Sur France 5, le magazine "C dans l'air" y est consacré le 22 octobre, tandis que la lettre sera lue par les animateurs de la chaîne.

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3238,36-967543@51-950787,0.html>

Interventions :

Le ministre de l'Education **Xavier Darcos** signe dans *Le Monde* (édition en date du 18 octobre) un "point de vue" présentant le sens du texte de Guy Môquet, répondant aux objections émises sur la commémoration du 22 octobre et soulignant l'importance de la "réappropriation, par la communauté éducative, d'un épisode de notre histoire."

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3232,36-967893,0.html>

Le numéro spécial de *Libération* sorti à l'occasion des rendez vous de Blois (19/20 et 21 octobre 2007) donnait la parole à plusieurs historiens .La tonalité d'ensemble s'avérait hostile à ce qui est communément appelé "la lecture de la lettre de Guy Môquet".

Plusieurs débats organisés au festival "Les Rendez-vous de l'histoire" à Blois ont fait référence à la question de la commémoration et des rapports histoire / mémoire.

La journée du 22 octobre 2007 :

Le président de la République :

Le président de la République a finalement renoncé à participer aux commémorations organisées au lycée Carnot dans le XVII^e arrondissement de Paris.

Point de presse du chargé de la communication présidentielle sur le sujet :

Le premier ministre :

François Fillon a rencontré un groupe de lycéens , avec

http://www.premier-ministre.gouv.fr/acteurs/interventions_premier_ministre_9/discours_498/commemoration_souvenir_guy_moquet_57808.html

Les ministres :

En présence du recteur de l'académie de Créteil , du président du Conseil général du Val-de-Marne et du maire de Villejuif , Rachida Dati s'est adressée aux élèves du collège Guy Môquet en ces termes :

Aujourd'hui, ce n'est pas un jour comme les autres. Vous n'êtes pas en classe. Vous êtes réunis dans la cour. Le sous-préfet, le président du conseil général, le recteur de l'académie, votre maire, l'inspecteur d'académie et d'autres personnalités encore sont venus pour vous, dans votre collège, autour de votre principal et de vos professeurs. Je les remercie tous de leur présence. Dans beaucoup de collèges et de lycées en France, les élèves entendront aujourd'hui la lettre qu'Antoine vient de lire pour nous. Ce n'est pas juste une lecture, parce qu'il faudrait lire cette lettre.

C'est une lecture parce qu'il faut se souvenir. C'est une lecture parce qu'il faut comprendre.

Il faut se souvenir de Guy Môquet, de ses camarades et de tous les autres. Le nom de Guy Môquet, vous le connaissez bien. C'est le nom de votre collègue. Et je félicite toute la communauté éducative de mener ici chaque année un projet sur la Résistance. Maintenant, vous connaissez mieux Guy Môquet. Vous savez pourquoi il a écrit cette lettre à ses parents. Guy, c'est votre grand-frère de dix-sept ans. Guy, c'est un jeune Français qui voulait vivre. Comme ses camarades, il a été fusillé. C'est quelque chose de terrible. C'était l'époque terrible de la Guerre et de l'Occupation.

La guerre, vous ne l'avez pas connue. Je ne l'ai pas connue. Ils sont peu nombreux aujourd'hui les témoins de cette guerre. Il faut les écouter, comme nous venons d'écouter Blanche Jaquot. Tout à l'heure, vos camarades de troisième écouteront André Lelong et Daniel Rouillot.

Blanche, André et Daniel étaient aussi des jeunes gens de dix-sept ans à cette époque terrible de la guerre. Il a fallu des gens courageux pour mettre fin à la guerre. Il a fallu aussi des gens courageux pour faire la paix. Les Français et les Allemands se sont réconciliés. Ensemble, ils ont construit l'Europe pour qu'il n'y ait plus de guerre. C'est une chance de vivre en paix. Cela vous paraît naturel, mais ça n'a pas toujours été comme ça. Et ce n'est pas comme ça, en ce moment même, ailleurs dans le monde. Vous devez le savoir. Vos professeurs vous l'expliquent en classe.

Plus tard, vous serez des adultes et des citoyens. A votre tour, vous aurez le devoir de bâtir un monde en paix. La guerre, ce n'est pas du cinéma ou de la télévision. Ça fait mal pour de vrai. Ça enlève la vie. Ça l'abîme. Ça laisse les personnes que vous aimez seules, et tristes. Comme la petite maman chérie de Guy Môquet, comme son petit frère adoré, comme son petit papa aimé. C'est ce que nous dit Guy Môquet, au travers de sa

lettre. C'est une belle leçon d'amour. C'est une belle leçon de courage. C'est cela que vous devez comprendre aujourd'hui. Guy Môquet était courageux. Il allait mourir. Il pensait d'abord à ses parents. Il ne regrettait rien. Il était fier de son engagement. Il a été fusillé parce qu'il était engagé. Il a été fusillé parce qu'il défendait un idéal. Il défendait la liberté, l'égalité, la fraternité. Vous connaissez la devise de notre République. Ce ne sont pas des mots. Derrière ses mots, il y a des visages, il y a des êtres humains. Ils se sont battus. Ils ont donné leur vie. Comme Guy Môquet, ils voulaient être libres. Ils voulaient vivre et travailler. Ils ne voulaient pas qu'on juge une personne pour ses opinions, pour sa religion, pour la couleur de sa peau. C'est un combat de chaque instant. C'est mon rôle comme ministre de la justice. C'est notre responsabilité à tous. Vous avez la chance d'aller au collège. Vous avez la chance d'étudier. Vous avez la chance de pouvoir construire votre vie dans un monde en paix. Cette chance vous la devez à vos parents. Vous la devez à vos professeurs. Il faut les respecter. Cette chance, vous la devez à vous-mêmes. Vous êtes jeunes. Vous avez encore beaucoup de choses à apprendre. Vous construisez aujourd'hui au collège votre vie de demain. Vous êtes responsables de votre destin. Vous devez vous respecter aussi entre vous. Plus tard, vous vous souviendrez du 22 octobre. Quand vous aurez des doutes, vous penserez à Guy Môquet. Vous penserez à ce grand frère que vous n'avez pas connu. Et vous vous direz : « Je peux être fier de ma vie ». « Je peux être fier de mon pays ». « Je peux être heureux de vivre dans une Europe en paix ».

Je vous remercie.
Bon courage !

Le comité départemental de RESF 94 a publié à cette occasion un communiqué reflétant les positions de nombreux opposants à la commémoration du 22 octobre :

Madame Rachida DATI, garde des Sceaux, s'est invitée au collège Guy MOCQUET de Villejuif ce 22 octobre, jour où les enseignants des lycées sont tenus par le gouvernement de lire la dernière lettre du jeune résistant communiste Guy Môquet, fusillé à 17 ans en 1941. Cette instrumentalisation politique de l'Histoire n'a rien à voir avec l'hommage nécessaire à l'œuvre de la Résistance. Outre l'entorse au principe de laïcité et le mépris pour la liberté pédagogique des enseignants, cette opération politique sonne comme une provocation. D'une part, parce que le sens global de la politique du gouvernement Sarkozy que vient représenter Madame DATI est aux antipodes des valeurs de la Résistance. Comme l'a cyniquement résumé Denis KESSLER, l'ancien numéro 2 du MEDEF, toutes les mesures du gouvernement d'aujourd'hui visent à « défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance », bref le peu qu'il reste d'égalité dans notre pays, héritage de la Libération. Le projet de loi Hortefeux, avec l'immonde disposition concernant les tests ADN, en réduisant l'immigré à sa fonction économique et le privant de fait du droit de vivre en famille, est une grave rupture avec les valeurs de la République. D'autre part, parce que ce même 22 octobre, un professeur des écoles, Florimond GUMARD, est traduit devant les tribunaux par le gouvernement pour avoir, avec deux cents autres personnes, manifesté son opposition à l'expulsion d'un parent d'élèves sans-papiers. En cas de condamnation, il risque d'être radié de la fonction publique. Résister se conjugue au présent, disait Lucie AUBRAC. Rien n'autorise le gouvernement à prendre Guy MOQUET en otage une seconde fois. Résister aux lois injustes, c'est un combat encore actuel. Etre digne des 27 fusillés de Châteaubriant, c'est s'opposer aux régressions sociales et à la traque des sans-papiers, qui se traduit par des rafles dans nos quartiers ou par l'arrestation de familles entières à domicile. En ce sens Guy MOQUET n'est pas mort : il s'oppose quotidiennement aux ignominies commises en notre nom par le gouvernement.

RESF94

Ce communiqué a été aussi publié sur le site de la FCPE 94 .

Xavier Darcos , ministre de l'Education nationale :

Présent à Périgueux , ville dont il est le maire , dans son ancien lycée , Xavier Darcos a lu la lettre de Guy Môquet . Plusieurs journaux ont indiqué qu'il avait été pris à partie par « des militants communistes »

http://www.liberation.fr/actualite/reuters/reuters_france/286517.FR.php

Les associations de parents d'élèves

FCPE cf FCPE 93 :

Communiqué du 16 octobre 2007 :

« La lettre de Guy Môquet est bien sûr un texte très émouvant, à la symbolique forte. Cependant, le caractère obligatoire de la mesure imposant sa lecture dans tous les établissements le 22 octobre doit néanmoins présenter du sens pour les élèves.

Seule une implication pédagogique réelle des enseignants et un travail de fond sur l'époque et le conflit permettra de donner une dimension éducative, à cette lecture. »

PEEP :

Pas de réactions officielles de cette fédération de parents d'élèves .

Les élus et les partis politiques :

SECRETARIAT NATIONAL du PS , communiqué du 17 octobre 2007 :

Le Président de la République a demandé la lecture, le 22 octobre dans les classes, de la dernière lettre de Guy Môquet adressée à ses parents quelques heures avant son exécution le 22 octobre 1941. Cette lecture n'a de sens que si elle est replacée dans le contexte historique de l'occupation et de la résistance. Sa compréhension ne peut donc se limiter à l'émotion et à la compassion face à un destin tragique. Elle doit être resituée dans la perspective historique de la lutte contre l'occupant nazi, et plus précisément dans le contexte local : Guy Môquet et ses camarades livrés par Vichy furent exécutés comme otages en représailles de l'assassinat d'un général nazi à Nantes deux jours auparavant. Elle doit aussi prendre en compte l'engagement politique de Guy Môquet. Le Parti socialiste met en garde contre l'instrumentalisation de l'histoire à des fins politiciennes. Le Parti socialiste fait confiance aux enseignants pour qu'ils fassent les choix pédagogiques qui restituent son sens historique et humain à cette lettre. Il déconseille fortement à ses élus de se substituer aux enseignants pour la lecture de cette lettre dans les établissements scolaires.

PCF :

La secrétaire générale du PCF a refusé de participer au projet avorté de cérémonie au lycée Carnot dans le 17^e arrondissement de Paris. Elle a lu la lettre de Guy Môquet dans le lycée situé dans sa circonscription électorale.

Sénatrice PCF du Nord, Michelle Demessine a lu la dernière lettre de Guy Môquet en présence de, président départemental de l'ANACR dans le lycée Baggio de Lille.

http://www.michelledemessine.fr/spip.php?page=imprimer&id_article=113

Communiqué de l'Association Nationale des Elus Communistes et Républicains :

<http://www.elunet.org/CIDEFIL/2007/gmoquet.pdf>

UMP :

http://www.u-m-p.org/site/index.php/s_informer/actualites/hommage_a_guy_moquet

LES VERTS :

Pas de réaction du secrétariat national des verts. Des réactions en ordre dispersé, marqué par des situations locales : Ex texte des élus verts de la commune de Bagnolet :

UDF-MODEM :

Par la voix de son président, ancien candidat à l'élection présidentielle, l'UDF - Modem a souligné, concernant la lecture de la lettre de Guy Moquet dans les écoles, que « l'Etat ne doit pas se mêler de l'Histoire. L'Etat ne doit pas organiser la promotion en figure héroïque de qui que ce soit. Le propre d'une démocratie, c'est que l'Etat est respectueux de la séparation

nécessaire entre les historiens, les professeurs et les ordres qu'il donne ». « Chaque fois que l'Etat se mêle de l'exploitation de l'Histoire, c'est un très mauvais signe. » a ajouté François Bayrou sur les ondes d'Europe 1.

<http://www.bayrou.fr/evenements/bayrou-europe1-211007.htm> .

L'extrême gauche :

Article publié dans l'hebdomadaire Lutte Ouvrière 17 octobre 2007 :

La lettre de Guy Môquet : une leçon mais laquelle ?

Ratisant tout azimut, Sarkozy avait récupéré durant sa campagne électorale Jean Jaurès, Léon Blum ou encore Guy Môquet, fusillé par l'armée allemande le 22 octobre 1941. Sarkozy voudrait maintenant embarquer les enseignants dans ce genre d'opération. Ils devraient lire dorénavant, chaque année, le 22 octobre, la lettre d'adieu écrite à ses parents par Guy Môquet la veille de son exécution. De nombreux enseignants sont scandalisés par cette volonté de les utiliser. Et cela se comprend ! D'autant que la droite au pouvoir ne se prive pas, par ailleurs, d'attaquer les enseignants, leur reprochant de faire de la politique dans leur classe et d'endoctriner leurs élèves. Certains enseignants se proposent de boycotter la directive de Xavier Darcos qui les invite à lire ou faire lire la lettre de Guy Môquet. C'est une des façons de dire ce que l'on pense de l'initiative du pouvoir. Mais au fond puisqu'on enjoint aux enseignants de jouer pleinement leur rôle et de partir de l'exemple de Guy Môquet pour inciter leurs élèves à réfléchir, pourquoi ne pas le faire ?

Guy Môquet avait 17 ans lorsqu'il fut fusillé, avec 26 de ses camarades, tous militants communistes comme lui. Il avait été arrêté, un an plus tôt, en octobre 1940 par des policiers français aux ordres d'un gouvernement français, celui de Vichy, en application d'un décret-loi qui avait été adopté en septembre 1939 par un gouvernement français, celui de Daladier, qui interdisait toute propagande communiste. Cette décision s'était traduite par l'arrestation et l'emprisonnement de nombreux militants communistes. C'est parce qu'il était communiste que Guy Môquet fut arrêté, puis fusillé. Incontestablement, il peut servir d'exemple pour la jeunesse d'aujourd'hui, mais pas à la manière dont l'espèrent Sarkozy et son ministre de l'Éducation nationale, Darcos.

Il a été un parmi ces jeunes qui, quoi qu'on puisse penser de la politique du Parti Communiste dans ces années-là, aux côtés de générations plus anciennes, refusaient de courber la tête devant l'ordre établi, qui n'acceptaient pas de subir un système économique fondé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, et qui avaient choisi d'agir, de s'organiser pour le combattre, de le renverser pour mettre en place une autre société. Ce n'est évidemment pas cela que Sarkozy et nombre de politiciens d'aujourd'hui souhaitent mettre en valeur, car le système contre lequel se rebellaient Guy Môquet et ses camarades règne encore. Il justifie les mêmes révoltes, les mêmes combats que ceux qui furent à l'origine de son engagement. Voilà ce que l'on peut dire aux jeunes et aux moins jeunes en 2007.

Communiqué de la LCR :

19 octobre 2007 : « Môquet, de nouveau otage » (nldr : sic)

Depuis son entrée en fonction, Nicolas Sarkozy s'est littéralement approprié la figure de Guy Môquet, jeune militant communiste fusillé par les nazis, à Châteaubriant, le 22 octobre 1941 (parmi les otages alors exécutés, figuraient également le militant trotskyste Marc Bourhis et un opposant communiste au stalinisme, l'ancien maire de Concarneau, Pierre Gueguen).

Le 22 octobre prochain, les enseignants ont reçu consigne de donner lecture, à leurs élèves, de la dernière lettre du jeune homme à ses parents. L'objectif de l'opération n'est guère mystérieuse. Il s'agit d'instrumentaliser cyniquement l'histoire, de diffuser dans l'opinion une image d'union sacrée, par le biais d'une cérémonie imposée par l'Élysée, sans même que la lecture soit accompagnée d'un retour sur le contexte de l'époque. Elle intervient précisément au moment où la droite et le patronat ne cherchent plus à dissimuler leur volonté de détruire tous les acquis sociaux issus de la Libération (l'ancien numéro deux du Medef, Denis Kessler, vient ainsi, dans les colonnes de l'hebdomadaire Challenges, d'avouer qu'il « s'agit aujourd'hui de sortir de 1945, et de défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance »).

Cerise sur le gâteau, elle se situe à un moment où la lepénisation d'une aile de la majorité vient d'aboutir à l'amendement Mariani sur les tests ADN. On comprend que la réaction des enseignants soit aujourd'hui si vive. Un peu partout, dans les établissements, s'organisent des démarches de refus collectif de cette sordide manœuvre de propagande.

Bilan provisoire :

Bilan des actions commémoratives :

Selon le ministère de l'Éducation Nationale, près de 95 % des établissements scolaires concernés (lycées) ont été marqués par une initiative liée au 22 octobre, sous des formes diverses.

<http://www.education.gouv.fr/cid5603/22-octobre-esprit-et-memoire-de-la-resistance.html#hommage-aux-martyrs-de-la-resistance>

Texte du compte rendu de la communication du ministre de l'Éducation nationale au conseil des ministres du 25 octobre 2007 :

« Le ministre de l'éducation nationale a dressé le bilan de la journée du 22 octobre au cours de laquelle a été lue, dans les lycées, la lettre de Guy Môquet. Le jour de son investiture, le Président de la République avait souhaité que la lettre que Guy Môquet adressa à sa famille avant sa mort soit lue par les élèves de France afin d'ancrer dans les jeunes consciences le souvenir de ce que fut la Seconde guerre mondiale et la résistance à l'oppression. Expliquer aux générations actuelles ce que fut le sacrifice de leurs aînés, souligner la grandeur, la noblesse et la nécessité de leur combat pour la liberté, tels étaient les enjeux pédagogiques de cet hommage, auquel se sont associés le ministère de la culture et de la communication et le secrétaire d'État à la défense, chargé des anciens combattants. La lecture a rencontré une large adhésion dans les lycées. Au total, la lettre a été lue dans près de 97 % des établissements de France métropolitaine. Elle l'a également été très largement outre-mer, sauf à La Réunion où la commémoration interviendra la semaine prochaine en raison du calendrier particulier des vacances scolaires. La diversité des formes de l'hommage est particulièrement frappante. La lecture a souvent eu lieu dans le cadre des cours. Mais dans près de la moitié des établissements, des commémorations de plus grande ampleur avaient été préparées. Des lectures publiques ont eu lieu, souvent accompagnées de rencontres et de débats fructueux avec des membres du Gouvernement, avec des élus de toute sensibilité politique ou avec d'anciens résistants. La lecture de la dernière lettre de Guy Môquet a été indéniablement un temps fort de l'année scolaire. Cet hommage national rendu à l'engagement et au courage de la jeunesse et le travail pédagogique qui l'a accompagné ont montré que l'école est toujours aujourd'hui le lieu où se retrouvent et se transmettent les valeurs de la Nation et de la République. »

Les syndicats :

Le **SNES** a relayé sur son site et sur les sites de ses sections académiques les prises de positions adoptées par ses sections d'établissement ou par tout ou partie des équipes d'enseignants d'histoire des établissements scolaires qui ont pris une position hostile à la commémoration du 22 octobre.

Dans son numéro 658 du 27 octobre 2007, l'Université syndicaliste, hebdomadaire du SNES, sous la plume de Valérie Sultan et Alice Cardoso, et sous le titre « Guy Môquet : vers l'épilogue ? » ont rendu compte de l'appréciation du SNES sur l'organisation du 22 octobre dans les établissements scolaires et des réactions chez les enseignants

Réaction recueillie d'Alice Cardoso dans le « gratuit » quotidien « 20 minutes » :

<http://www.20minutes.fr/article/189485/France-Lettre-de-Guy-Moquet-On-instrumentalise-l-ecole.php>

La fédération Force Ouvrière de l'enseignement :

<http://www.fo-snudi.fr/spip.php?article279>

L'APHG :

La revue de l'APHG, **Historiens et Géographes**, dans son numéro 400 (octobre-novembre 2007) publie un **dossier consacré à la journée du 22 octobre 2007** comprenant :

Le communiqué du 15 septembre adopté par le conseil de gestion de l'APHG.

Un article de Jean Perrot revenant sur un « rappel de principes » à propos de la mémoire, l'histoire et la liberté en pédagogie.

Un article de l'historien François Marcot, professeur à l'Université de Franche-Comté « A propos de la lecture de la lettre de Guy Môquet à ses parents », qui revient sur l'itinéraire de Guy Môquet et établit un parallèle avec celui d'Henri Fertet

Trois dernières lettres de fusillés, celles bien connues de Guy Môquet et d'Henri Fertet, et celle d'un jeune résistant originaire de Guadeloupe, Tony Bloncourt.

Un entretien avec l'historien Jean Pierre Azéma, professeur à l'IEP de Paris « Refusons le formatage des héros ».

La **note du BOEN** du 30 août 2007 est publiée intégralement avec les 11 documents annexes. On peut lire les **échos du débat** jusque dans les notes de lecture de la revue... (Voir les pages 347/378 le compte rendu par E. Till de l'ouvrage *J'aurai voulu vivre* consacré à Guy Môquet.)

Les associations d'anciens résistants et déportés :

La revue de la **FNDIRP, Le Patriote Résistant**, dans la page 5 de son numéro de novembre 2007, sous le titre « Je l'ai fait pour parler à ces jeunes de la Résistance » publie les réactions d'adhérents de la FNDIRP à l'initiative du 22 octobre et leurs expériences dans les établissements scolaires qui les avaient invités.

Les pages 12 et 13 de la revue rendent compte des cérémonies organisées le 21 octobre au camp de Souge et à Châteaubriant. Au détour d'un article, Robert Créange résume l'avis général exprimé dans les rangs des participants aux cérémonies sur la journée du 22 octobre.

FNDIR et **UNADIF** : pas de réactions à l'échelle nationale .

ANACR :

Le président de l'ANACR , Louis Cortot , compagnon de la Libération, a participé à la lecture de la lettre de Guy Môquet au lycée Maurice Utrillo de Stains .

Dans le numéro 2000/2001 (septembre/octobre 2007) de sa revue *Le Journal de la Résistance* , l'ANACR a consacré un éditorial polémique sur le texte de l'historien François Marcot , consacré à la résistance de Guy Môquet .

Dans le numéro 2002/2003 de novembre / décembre , sont publiées les réactions de Maurice Druon et des citations de G. Bernanos sur Guy Môquet et Vichy.

La presse :

Article de Nicolas Domenach dans Marianne :

http://www.marianne2.fr/Guy-Moquet-vive-le-debat-!_a80170.html

La revue de presse quotidienne , nationale et régionale , établie par les cahiers pédagogiques :

http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=3358

les média de l'audiovisuel :

émission « C dans l'air » sur France 5 :

<http://www.france5.fr/cdanslair/008100/301/147850.cfm>

Les sites éducatifs officiels :

<http://www.educasource.cndp.fr/selectthema.asp?ID=92125#Rub758>

http://parcoursciviliques.cidem.org/journees/22_oct/

<http://www.cndp.fr/memoire/>

Les sites académiques :

Plusieurs sites académiques ont mis en ligne textes historiques et documents :

Académie de Versailles :

<http://www.histoire.ac-versailles.fr/spip.php?article481>

Plusieurs académies ont présenté les initiatives prises dans leur région , comme l'académie de Limoges :

http://www.ac-limoges.fr/article.php3?id_article=4347

Strasbourg :

http://www.ac-strasbourg.fr/sections/lacademie/actualites/commemoration_du_sou/ressources_academiqu/view

CDDP de l'Ariège :

http://www.crdp-toulouse.fr/docenligne/article.php3?id_article=1502

Académie d'Orléans-Tours :

http://www.php.ac-orleans-tours.fr/crdp/cddp36/article.php3?id_article=408

Académie de Nantes :

Afin de faire de la commémoration du 22 octobre 2007 un moment pédagogique, les Inspecteurs pédagogiques régionaux de différentes disciplines (Histoire-Géographie, Lettres, Philosophie) ont réalisé un document commun qui propose aux équipes pédagogiques des pistes de travail autour de cette lettre et de sa lecture.

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/48991750/0/fiche_pagelibre/

Dans les établissements :

Il est difficile de faire un point précis sur les initiatives locales engagées .On peut en avoir toutefois un aperçu sur quelques sites de lycées.

A noter à titre d'exemple la controverse entre professeurs de deux établissements différents mis en ligne sur le blog des professeurs d'histoire du lycée Claude Lebois, par Michel Renard, professeur d'histoire et de géographie.

<http://profshistoirelcl.canalblog.com/archives/2007/10/14/6553689.html>

Informations disponibles :

On trouvera d'autres liens et informations sur les sites suivants :

Bibliothèque Municipale de Lyon :

http://www.pointsdactu.org/article.php3?id_article=191&artsuite=1

Site de l'académie de Reims animé par Jean-Pierre Husson :

http://www.crdp-reims.fr/memoire/informations/actualites/22_octobre.htm

Enfin, une synthèse des prises de position et controverses chez les **Internautes** figure sur le site des Clionautes :

<http://www.clionautes.org/spip.php?article1578>